Poème de Eurimédon

Auteur : Mary, Nicolas (1610?-1652)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Eurimédon ou l'Illustre Pirate, tragi-comédie*Auteur de la pièceMary, Nicolas (1610?-1652)
Date1637
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratextePoème Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mary, Nicolas (1610?-1652) Poème de Eurimédon1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1094

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAMOISELLE DE VERTV

SONNET.

Eauté par qui Venus void la sienne effacee Mes vers pour te louer ont trop peu d'ornemens,

Et ie crains, te faisant ces foibles

complimens

Que ta rare vertu n'en soit interessee.

Ta gloire ne sçauroit estre plus rabaissee Qu'alors que le commun en a des sentimens, Ont doit à tes attraits les plus beaux mouuemens D'vne ame que le Ciel ayt tousiours caressee:

Pardonne toutesfois à ma temerité

Si î ofe descouurir à la posterité Ce qui te faict paroistre auec tant d'aduantage;

Quon sçache que par toy le vice est abbatu` Et que tes actions mieux qu'vn noble heritage Te donnent aujourd'huy le beaunom de VERTV.

DESFONTAINES.

AV LECTEVR

ECTEVR ie croirois offencerton iugement si ie ne le croyois capable de discerner les fautes qui se sont glisses en l'Impression de cét ouurage, & ie ferois tort à ta courtoisse si ie ne croyois que tu les excuseras; c'est pour quoy sans m'arrester à t'en faire le denombrement, ie te supplieray seulement de remarquer qu'en deux ou trois endroits ou tu verras que les vers manqueront en leurs mesures, la faute vient de ce que l'Imprimeura escrit donc que pour donc que nore au lieu d'encor, & vne sois auec, au lieu d'auecque pour le reste ie le laisse à ta discretion.